

Les soins palliatifs aujourd'hui

**Propos et interview du docteur Daniel d'Hérouville (ancien président de la SFAP)
pour la revue interne de la Fondation de France**

Les attitudes face à la mort, au mourant et les rituels qui en découlent sont liés à une philosophie de la vie et à des valeurs reconnues par une époque ou une société donnée. Durant ces 30 dernières années, la spirale inflationniste de la médecine, l'expansion de la science et des techniques, le déplacement des lieux de décès du domicile vers l'hôpital sont autant de facteurs qui ont contribué au déni de la mort dans notre société. "*Redonner une place au mourant dans la société*" tel est un des points de départ de la réflexion sur la mort menée par les soins palliatifs. Ces derniers, en offrant un soulagement et un accompagnement aux personnes et à leur entourage proposent une réponse qui permet que la fin de vie ne devienne pas uniquement une affaire privée mais reste un problème de société.

Les soins palliatifs se développent ainsi depuis le début des années 80. Leur "*objectif premier est de favoriser le meilleur déroulement possible du processus naturel de la fin de vie, tant pour le malade gravement atteint que pour son entourage familial et institutionnel (professionnels de santé et bénévoles)*...". Il ne s'agit plus de diagnostiquer ou guérir, mais de «soigner», prendre soin du corps et de l'esprit. Informer, préparer, écouter, assister cette personne dans sa lutte avec la vie, la mort, le temps qui reste.

Une loi a été votée à l'unanimité des 2 chambres, le 9 juin 99. Elle précise dans son premier article que "*toute personne malade dont l'état le requiert a le droit d'accéder à des soins palliatifs et à un accompagnement. Les soins palliatifs sont des soins actifs et continus pratiqués par une équipe interdisciplinaire en institution ou à domicile. Ils visent à soulager la douleur, à apaiser la souffrance psychique, à sauvegarder la dignité de la personne malade et à soutenir son entourage.*"

La Société Française d'Accompagnement et de soins Palliatifs propose pour définir la population correspondante l'affirmation suivante : "*Les personnes malades dont l'état requiert des soins palliatifs sont les personnes atteintes de maladies graves, évolutives, mettant en jeu le pronostic vital en phase avancée ou terminale.*"

On parle beaucoup des soins palliatifs. Y-a-t-il une réelle prise de conscience ?

« *Je crois qu'il faut être honnête et dire que d'avoir été soutenu ces dernières années a permis de faire avancer les choses. Une vraie dynamique s'est créée autour des soins palliatifs. Notre inquiétude serait que cette dynamique s'arrête.*»

Pour les familles, est-ce un soulagement de savoir leurs proches en soins palliatifs ?

« Les gens le disent : « Si on avait su plus tôt, on serait venu plus tôt ». Il y a une espèce de chaîne autour du malade et de son entourage qui facilite un peu les choses... les aide à vivre moins mal la séparation ... le deuil futur».

A propos des hommes et des femmes qui constituent les équipes ?

« Les équipes se mobilisent autour du malade, au quotidien, pour soulager les symptômes. Il y a une dynamique dans laquelle chaque membre de l'équipe est important. C'est un vrai travail pluridisciplinaire. Mais certaines situations sont parfois difficiles à vivre. Le soutien aux soignants est indispensable. Leur souffrance doit aussi être entendue».

Aujourd'hui quelles sont les priorités ?

« Pouvoir être là pour tous... en ville comme à la campagne, en institution comme à domicile...auprès des enfants comme des vieillards. Dire aux gens aussi qu'il y a vraiment des choses à faire».

Un dernier mot

« Aujourd'hui, on sent un certain fléchissement dans le développement des structures, dans le soutien aux soignants. Nous lançons aujourd'hui un cri d'alarme».